

vo: 2/2

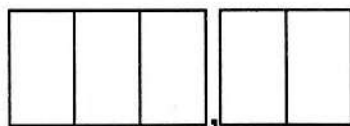
Enai: 11/18 : un effort
d'argumentation, mais qui se
perd un peu dans ses méandres,

faute d'avoir bien analysé le mouvement, et la notion d'hospitalité

13/20



GAUTIER
Arthur



L1CPI1
2013

GAUTIER

le 29/04/14

Arthur

L_n

Communication

Groupe 2

II Vocabulaire

Tact: Aisance naturelle à la communication avec autrui permettant

1/1 d'aborder des sujets tendus d'une façon calme et non polémique
ex: Cette femme t'as répondu avec beaucoup de tact, c'était
très doux et très gentiment fait.

1/1 Obéissance: Politesse * exagérée par servilité ou hypocrisie
* fatiguant

ex: Ces deux hommes ne peuvent pas se supporter, leurs rapports
sont que cordiaux, dénotant des signes flagrants d'obéissance.

GA

II) Essai

Le concept d'étranger se retrouve dès la Grèce antique, où les citoyens d'une cité avaient des droits et des privilèges que n'avaient pas les métèques (les hommes résidant dans la cité mais n'y étant pas nés). Aujourd'hui, cette situation n'est plus envisageable (ni envisagée). Cependant, pourquoi faudrait-il donner la priorité à l'étranger? Ici, le verbe "fallorin" inclut un devoir (moral)

ok / ce qui (me) pousse à (me) demander ce qu'il se passerait sinon. Puis, que désigne le terme "étranger"? Est-ce une différenciation au niveau géographique? Quand sommes-nous un étranger pour quelqu'un? Pour ma part, considère ici "étranger" comme tout autre que moi-même semble pertinent. Enfin "la priorité" représente un concept flou. Si cela signifie bien laisser premier, sur quel(s) point(s) doit-on bien *devrait-on laisser cette possibilité? Pourquoi * toujours faire des sacrifices pour autrui? Pourquoi devrait-on laisser le meilleur aux autres? Je vais tout d'abord m'affranchir du "pourquoi" pour réfléchir sur le reste du sujet avant de réfléchir aux causes de cet abandon.

Ainsi, certes, l'humanisme vouloit que l'homme s'affranchisse
du concept d'égoïsme pour s'ouvrir tout entier à l'autre
afin d'évoluer dans un monde libéré de tout conflit. En effet,
si tout ce qui m'appartient est également à autrui (et que celui-ci a
la priorité sur moi quant à son utilisation) mais que tout ce qui est à
autrui est également à moi, alors, nous sommes tous libres
d'utiliser ce que nous voulons quand nous le désirons. ^{alors}, les
notions de jalousie, de cupidité, d'égoïsme n'ont plus de
raison d'être et nous pourrions vivre dans un monde parfait. Cette
idée est celle à la base du communisme utopique. De plus, si
nous céions en tout temps de vant autrui, alors, le principe de
démocratie serait total. Le plus grand nombre ferait appliquer ce
qu'il juge comme étant le mieux.

Pas tout
à fait
clair

le bien
avec le
mal
obligés
de
hospitalité

Mais, d'après ~~Rousseau~~ ^{Hobbes}, "homo homini lupus", autrement dit, à
toujours cède devant autrui, nous finirions tous par nous
détruire mutuellement. De plus, il se pose alors les limites de
la possession et de la banquette morale. Qu'ai-je le droit
d'exiger d'autrui, qui ^{est} - il en droit d'exiger de moi ^{je}? Nous
serions ici de retour dans une forme d'esclavage moderne! En
effet, si autrui peut tout me demander, je deviens son esclave. Mais
^{on peut donner sans que cela soit demandé.}
comme j'ai moi aussi cette possibilité, pourquoi n'esclavagisais-je
pas quelqu'un à mon tour? C'est un cercle vicieux qui se met alors en
place. Si je demande à quelqu'un quelque chose, ce quelqu'un va le
demander à quelqu'un d'autre et ce jusqu'à ^{l'infini} quelqu'un me le
demander et que je le redemande alors ce qui nous conduirait
dans un cercle d'inanité sans fin nous entraînant inévitablement
vers la mort (de fin).

Refléchi-chings maintenant aux causes. Pourquoi de vrait-on
laisser à autrui ce que l'on a? ^{Est-ce bien ce que signifie le fait de faire passer l'autre avant soi?} On a ici un problème moral
dans lequel s'affronte l'altruisme et l'égoïsme. La morale
voudrait que l'on soit altruiste. Mais, l'Homme est fait de telle
façon que l'altruisme n'est pas une conduite à laquelle il est
habitué, ni à laquelle il aime se plier (je parle ici en cas général,
il existe évidemment des contre-exemples). Ainsi, même si la morale
voudrait que l'Homme agisse en parfait altruiste, il existera toujours
certains d'entre nous pour le refuser et pour exploiter alors le
système. C'est donc finalement un affrontement entre la morale et
la nature de l'Homme qui se livre à chacun des choix qui s'offrent
à nous. Le "vainqueur" de cet affrontement entraînera le choix
altruiste (pour la morale) ou égoïste (pour la nature humaine).

Pour conclure, je pense que même si un monde altruiste serait
un paradis, je crains que la nature de l'Homme ne permette
jamais à cette utopie de se concrétiser. Ainsi, pour ma part, il est
nécessaire de savoir donner la priorité à autrui, mais il faut aussi
savoir quand la lui refuser.